

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Directeur de la publication : Didier Serres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr - Site internet : scpccastres.free.fr

Géraldine

Marcelle Balayé-Gabaude (1898-1999), poète et artiste castraise

Marcelle, Marie, Elise Gabaude est née à Castres le 8 septembre 1898. Elle est la fille de Joseph Paulin Gabaude (1874-1948), ingénieur des Arts et Manufactures, entrepreneur de travaux publics, et d'Angèle Rose Augustine Mailhe (1879-vers 1980). Mariés à Toulouse le 11 septembre 1897, les époux s'établirent à Castres au 69bis esplanade du Mail (aujourd'hui avenue Charles de Gaulle). La famille paternelle de Marcelle était castraise puisque son grand-père, Paulin Jean-Baptiste (1849-1922), y exerçait la profession d'entrepreneur de travaux publics ; ancien élève des Frères des écoles chrétiennes, bon dessinateur, il était connu comme restaurateur de châteaux (il restaura notamment celui d'Hauterive). Du côté maternel, son grand-père, Albert Jules Marie Mailhe, était facteur de pianos à Toulouse ; selon sa famille, il se faisait appeler Mailhe de Rosarnaud, d'après un titre attribué à ses ancêtres par la reine Christine de Suède.

Angèle Mailhe, mère de Marcelle, était à la fois poétesse, peintre et musicienne de talent. Elle étudia notamment la peinture à Toulouse, à Nice (1920-1939) à l'école Ingres. Elle a réalisé notamment des paysages (Bords de l'Agout, Quai du Carras,...), des portraits (de plusieurs prélats pour l'archevêché d'Albi, de l'archiprêtre Puginier au presbytère de la Platé, etc.), des sanguines, quelques natures mortes.

Marcelle Gabaude fit ses études (universitaires et musicales) à Toulouse et à Paris. Elle obtint le brevet supérieur d'enseignement et plusieurs prix de conservatoire (1915-1917). Elle épousa le 10 novembre 1922 à Castres Paul Balayé, brasseur, président du syndicat d'initiative local, instaurateur du salon d'art de Castres (1934, 1935) ; elle s'en sépara en 1947.

Elle fut professeur de piano et, pendant 25 ans, professeur d'histoire de l'art au conservatoire de Toulouse. Entre 1922 et 1964, elle produisit à Toulouse plus de 1 000 émissions de radio sur des sujets tels que le théâtre, la poésie, la littérature.

Engagée dans la Résistance dès 1940, elle fut emprisonnée en 1943-1944. Elle put cependant participer à la libération de la radio toulousaine avec Jean Cassou et Benjamin Crémieux. Pendant de longues années, elle résida à Toulouse. Puis, l'âge venu, elle alla vivre chez la générale Petitbon à Paris, avant de se retirer à la maison de retraite de Sorèze jusqu'à son décès, le 13 avril 1999. Elle a été inhumée à Castres au cimetière Saint-Roch (carré 30, n° 67).

Elle consacra sa vie à la poésie, à la musique, à la peinture. Rien de ce qui touche au milieu artistique et culturel ne lui était étranger. C'est sous le nom de Géraldine qu'elle publia l'essentiel de son œuvre littéraire.

Sur le plan culturel, elle a été secrétaire de la Société des poètes français, membre de la Société des gens de lettres et de l'Association des écrivains combattants. C'est elle qui fonda la société Le Midi chante, société qui organisa pendant de longues années un concours poétique dont le rayonne-

ment dépassa nos frontières.

Avec Anna de Noailles, que j'ai évoquée dans l'essai de biographie de Lucile Imbert (Cahier n° 30 de la Société Culturelle), elle créa une association de poètes.

Elle s'adonna à la peinture, exécutant pendant la guerre 1914-1918 avec son professeur Clément Gontier une fresque sur le thème de La Gloire de Noël dans l'église Saint-Jacques de Villegoudou (aujourd'hui recouverte d'un badigeon), présentant plusieurs œuvres aux salons castrais de 1934 et 1935 (voir ses commentaires dans La Dépêche du 29 mai 1935).

Ses distinctions : en dehors de dizaines de distinctions poétiques et littéraires, elle reçut la médaille de la Résistance (ancien combattant ayant participé à la libération de Toulouse), devint chevalier des Palmes académiques. Son appartenance à de multiples sociétés savantes, nous prouve combien elle était appréciée et estimée. Nous devons à sa grande créativité des romans, des œuvres en poésie, autant d'œuvres qui lui valurent plusieurs prix littéraires.



Géraldine, par Pierre Rivemale
1945, Musée Goya

Son œuvre littéraire : des pièces de théâtre et pièces radiophoniques firent sa renommée : Catherine Ségurane (1933) interprétée par Maria Casarès et Daniel Sorano à travers toute la France, une dramatique qui lui valut en 1950 le prix du théâtre de radio ; L'envol du Centaure, pièce créée à Toulouse ; Lo Calinaire, un conte de Noël traduit par la BBC à Londres en 1952 ; Les grandes heures de Lamartine, en 1955 ; La Romancero ; L'alphabet de la mort, en collaboration avec Doëtte Angliviel. A ces œuvres il faut ajouter une étude sur Maurice de Guérin, son Journal de 1940 à 1960, ses essais, ses traductions et biographies, une Anthologie des écrivains du Tarn, en collaboration avec G. Azaïs. Elle publia aussi des romans : Évolution, Le pays, Mon village, Xavière ; des recueils de poésie : Chants grecs (1963), Le triomphe de la vie, Notre-Dame des nocturnes (1941), Poèmes à Nancy (1969). Presque tous ses ouvrages ont été publiés aux Éditions Anna de Noailles.

Son fils, Jean-Claude Balayé fut professeur de dessin à Sorèze. L'un de ses dessins est joint en tiré-à-part au recueil Notre-Dame des nocturnes. Il a aussi illustré de quelques dessins en noir et blanc, presque tous les autres livres écrits par sa mère.

Géraldine figure parmi plus de 250 femmes poètes ou écrivains dans l'anthologie Femmes en Pays Tarnais que j'ai publiée en 1989. Dans un fond d'archives, j'ai retrouvé quelques-uns de ses livres. Monsieur Gaston-Louis Marchal les a remaniés et illustrés à sa façon en mai 2011. Il s'agit de Catherine Ségurane, Carnaval, Chants grecs, Poèmes à Nancy. Ils pourraient faire l'objet d'une petite présentation dans une bibliothèque. La bibliothèque

municipale de Castres conserve par ailleurs une correspondance entre Marcelle Balayé-Gabaude et Gaston-Louis Marchal, et divers autres documents la concernant.

En 1976, elle avait été reçue au 34^e fauteuil de l'académie du Languedoc à Toulouse. J'eus l'honneur, le 18 février 1999, de lui succéder.

Arlette Homs

Sources :

Gaston-Louis Marchal, L'art à Castres au XIX^e siècle - Dictionnaire des peintres....castrais de 1800 à 1914, t. 4, Castres, Société culturelle du Pays Castrais, 1987.

Gaston-Louis Marchal A propos d'artistes plasticiens du XX^e siècle – Dictionnaire, Castres, Société culturelle du Pays Castrais, 2002, p. 27 et 100.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCES

Attention ! Les conférences de ce mois sont à des dates/jours inhabituels

Mardi 5 mars 2013 à 17h 30 – Bibliothèque municipale

Sylvie Vabre

Un républicain tarnais en politique : Bernard Lavergne (1815-1903)

En 1849, Bernard Lavergne (1815-1903), médecin à Montredon-Labessonnié, est élu député du Tarn. Son mandat, écourté par le coup d'Etat de 1851, met en sourdine sa carrière politique jusqu'aux années 1870. Dès lors, il prend un parti pris radical pour ancrer rapidement la république dans les esprits des paysans, ces nouveaux citoyens, maîtres de l'élection par le nombre. Il écrit en occitan. Ouvrir les esprits à la politique, enseigner la République une et indivisible dans une langue autre que le français est paradoxal pour un républicain fervent. Pourtant, les résultats sont là : élu député de la circonscription de Gaillac en 1876, il entame une brillante carrière politique.

Sylvie Vabre est docteur en histoire contemporaine et professeure agrégée à l'université de Toulouse-Le Mirail et à l'université Jean-François Champollion.

Lundi 18 mars à 17h 30 – Maison des Associations

Joël Bercaire

Parcelle d'histoire : le cadastre napoléonien

Aujourd'hui, grâce au satellite, l'État a en quelques secondes une photographie précise de l'étendue de notre impôt foncier. Né sous le Premier Empire et poursuivi dans les décennies suivantes, le cadastre parcellaire fut une opération ambitieuse, autant par les idées directrices qui le justifiaient que par sa réalisation elle-même.

Le conférencier décrira la gestation et l'exécution de ce grand projet, dans un contexte général en pleine mutation. Il s'appuiera notamment sur les documents cadastraux castrais.

Joël Bercaire est responsable de l'action culturelle aux Archives départementales du Tarn

VISITE DU MOIS

Samedi 23 mars après-midi

Découverte de Peyregoux et Vénès

Sous la conduite de Samuel Montagne, nous découvrirons successivement à Peyregoux le petit fort et l'église (chapiteaux romans, peintures de Pauthe, cloche) et à Vénès l'église (peintures de Pauthe, cloches), le château et le village fortifié.

Une occasion de connaître en profondeur ces deux villages attachants !

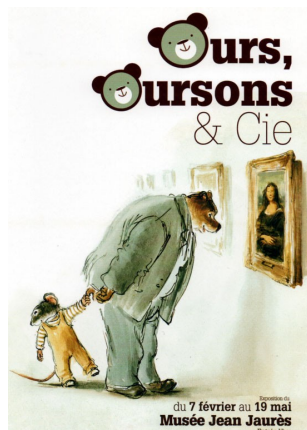
Rendez-vous le **samedi 23 mars à 14 heures devant la salle Gérard-Philippe** (possibilité de co-voiturage) ou à **14h 30 devant l'église de Peyregoux.**

FORMATION

Lundi 18 mars à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (P. Laval)

----- Exposition -----

Qui n'a pas au fond de sa mémoire, un souvenir d'enfance avec son nounours en peluche, son Teddy Bear ?



Symbole de douceur, de sérénité, de protection, nounours traverse les décennies et les générations sans prendre une ride. Présent dans les contes traditionnels, particulièrement ceux qu'on raconte dans les régions montagneuses comme les Pyrénées, l'ours est ambivalent. Il est le confident de l'enfant dès le berceau. Pour les adultes en revanche, il reste un redoutable prédateur qu'il faut surveiller, traquer, tuer ou, comme autrefois, capturer pour l'exhiber dans les rues.

Aujourd'hui l'ours partage avec le loup une place majeure dans l'imaginaire enfantin, mais également un rôle de star du renouveau des espèces menacées d'extinction.

Le musée Jean Jaurès propose durant trois mois une promenade «au fil des ours» dans les albums (contes, classiques ou fictions) de plusieurs illustrateurs. Le plantigrade mythique y est représenté à travers des visions et des techniques différentes selon chacun des artistes.

Petits et grands, venez donc vous y frotter, ils sont inoffensifs ! Ce sont ceux des histoires pour enfants et des peluches de 1900 à nos jours.

----- PARUTIONS -----

Jacques Limouzy dévoile l'Homo sapiens Numericus



Président d'InterMédiaSud depuis 2001 Jacques Limouzy demeure le témoin privilégié de « l'incroyable parcours mené par l'informatique dans la vie quotidienne, dans l'industrie, dans la recherche et, dans ce qui devient l'Histoire (...) ». De son vécu, Jacques Limouzy tire un nouveau livre *Homo Sapiens Numericus - Sur une nouvelle préhistoire*, paru aux éditions Privat. Son essai, rempli de références historiques, invite les lecteurs à la réflexion ; celle de la Révolution, avec un grand R, de notre société soumise à la numérisation générale. Aux antipodes d'un ouvrage technique, Jacques Limouzy livre ici un ouvrage anthropologique, parfois philosophique, sur l'évolution du monde dont l'histoire repose, de tous temps, sur les communications et les réseaux.

Vente en librairie

Premier roman pour le castrais Hubert Lauth

Natif de Castres, Hubert Lauth vient de publier aux éditions Robert Laffont son tout premier ouvrage, intitulé *Kilomètres conteurs*. Ce roman nous conduit sur les routes de France à bord d'une Citroën ID, voiture mythique et sœur jumelle de la DS. Au fil des pages et des descriptions, on retrouve les paysages tarnais, les rues et lieux emblématiques du Castres des années 60, des « *Dames de France* » au « *Cinéma le Palace* » décrits avec sensibilité et poésie...



Vente en librairie

----- Concert Forum -----

Dimanche 17 Mars à 17h30 – Théâtre Municipal

Dans le cadre des Dimanches musicaux

Récital de piano : Adam Laloum

Oeuvres de Schumann — Schubert — Ravel